

Musique de chambre

Avec l'Ajam, un duo de passion et d'élégance

Dans le cadre de la saison de l'association promouvant les jeunes musiciens de talent, la violoncelliste Stéphanie Huang et le pianiste Keigo Mukawa s'unissent pour signer un délicieux programme franco-slave. À travers toute l'Alsace pendant une bonne semaine.

Stéphanie Huang s'était produite il y a un peu moins de deux ans au Palais de la musique avec Renaud Capuçon, qui parraitait pour l'occasion quelques jeunes talents aux qualités remarquables. Nous disions dans ces colonnes le plaisir d'entendre un instrument magnifiquement vibrant, d'un phrasé chantant superbe et toujours dans le sens du mouvement général. La jeune interprète avait conquis par son charisme le public d'une salle difficile. Saluons donc la « belle pioche » réalisée par la fine équipe de l'Ajam.

Un siècle de répertoire

Huang se produira avec un pianiste à peine moins exposé sur le plan médiatique, néanmoins inconnu du public alsacien. Keigo Mukawa s'est illustré dans quelques concours d'envergure ces dernières années, comme celui de la Reine Elisabeth en Belgique. Son clavier à la ligne élégante tout en intériorité devrait se parfaire aux côtés du violoncelle chaleureux de sa partenaire.

Le duo a concocté une affi-



La violoncelliste Stéphanie Huang et le pianiste Keigo Mukawa. Photo Amaury Viduier/Hipic Photo

che embrassant un siècle de répertoire, tour à tour en demi-teinte et brillant, superbement éloquent dans ces va-et-vient entre XIX^e et XX^e siècles. Avec les trois petites pièces de Pohádka de Janáček, nous voici d'entrée immergés dans un conte mis en musique aux alentours de 1910, auquel les procédés d'écriture modernes portent la mélodie à son plus haut degré de chatoiement. Un régal !

Une pièce de jeunesse de Chopin et la célèbre sonate de Debussy empruntent des chemins moins détournés, mais déconcertent par leurs contrastes d'ambiance et d'époque. Les « Variations sur un thème de Rossini » de Martinů font écho, de manière inattendue et par leur aspect brillant, à la partition du compositeur polonais. Le concert s'achève sur les traits facé-

tieux d'un Poulenc aussi inspiré qu'il peut l'être : une conclusion pleine de pepsi, d'optimisme et de lumière. Il ne sera jamais temps de s'ennuyer !

• Christian Wolff

Le samedi 1^{er} février à 20h30 aux Tanzmatten de Sélestat ; le dimanche 2 février à 17h en l'église protestante de Bischwiller ; le mardi 4 février à 20h au château des Rohan de Saverne ; le mercredi 5 février à 20h au Théâtre municipal de Colmar ; le jeudi 6 février à 19h au Conservatoire de Mulhouse ; le vendredi 7 février à 20h au Conservatoire de Strasbourg ; le samedi 8 février à 19h à la Halle au blé d'Altkirch ; le dimanche 9 février à 15h au Théâtre municipal de Sainte-Marie-aux-Mines

Tarif plein 12 euros. Informations et billetterie sur www.ajam.fr